



U.M.E.S.P.E

UNION NATIONALE DES MEDECINS SPECIALISTES CONFEDERES

79, rue de Tocqueville – 75017 PARIS – Tél. : 01.44.29.01.30.

Fax : 01 40.54.00.66.– email : umespe@club-internet.fr

Paris, le 2 juin 2003

Monsieur Jean-Pierre RAFFARIN

Premier Ministre

Hôtel Matignon

57, rue de Varenne

75700 PARIS

Monsieur le Premier Ministre,

La situation dans laquelle se trouvent les médecins spécialistes libéraux ne peut que préoccuper l'U.M.E.S.P.E./C.S.M.F., premier syndicat représentant la médecine libérale lors des dernières élections aux Unions Professionnelles.

Le mouvement de déconventionnement, auquel ont recours un certain nombre de nos confrères, ne fait que traduire leur désespoir face à l'absence de lisibilité de la politique actuelle de votre gouvernement qui n'a pas répondu à ce jour, ni à nos demandes de revalorisation financière, ni à l'aspiration profonde de tous les médecins spécialistes de pouvoir, à travers la coordination des soins, bénéficier d'un espace de liberté tarifaire qu'ils assureront comme ils le font, avec tact et mesure, et qui permettrait de leur redonner confiance dans votre politique vis-à-vis de la médecine libérale.

Nous avons répondu au pacte de confiance de votre Ministre de la Santé, Jean-François Mattei, mais après plus d'un an de dialogue, plein d'espoir, nous avons l'impression que les bonnes intentions qu'il avait montrées à notre égard ne peuvent se concrétiser matériellement qu'à travers vos arbitrages face aux déficits sociaux qui ne sont pas de notre fait et en attendant la nouvelle loi sur la gouvernance de la sécurité sociale prévue pour l'automne.

Croyez bien, Monsieur le Premier Ministre, que les arbitrages interministériels que vous allez présider, concernant le règlement conventionnel minimal qui va nous être appliqué pendant encore de nombreux mois, traduiront pour nous dans quelle direction politique votre gouvernement se place.

Les médecins spécialistes ont toujours souvenir des méfaits du plan Juppé, ils se sentent plus que jamais prêts à reprendre un combat politique, comme ils l'ont fait par le passé, mais avec l'énergie du désespoir. Nous espérons que vous saurez comprendre cet ultime appel.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Premier Ministre, à l'assurance de notre Haute Considération.

Docteur Jean-François REY

Président